



LES TRIBULATIONS AMOUREUSES DE L'HOMME MOYEN

À PART ÇA? & SCAPHANDRE PROD



Texte, mise en scène, jeu et vidéo
Jean-Marie Carrel

Composition et jeu musical
Collaboration artistique
Eric Recordier

Création Lumières, scénographie,
Collaboration artistique
Julien Barbazin

Les tribulations amoureuses de l'homme moyen, c'est de la tchatche avec de la musique et des images, une écriture plurielle au service d'une auto-fiction.

Un homme moyen qui parle de sa vie amoureuse avec un cynisme amusé, et un autre qui agrmente ce récit de nourriture sonore et musicale en live sur fond de projections.

Ce n'est pas un concert, ni une conférence, ni un two men show, bref on ne sait pas trop ce que c'est. Nous on parle de récit-concert. Une heure et quart menée par deux personnes à la frontière de quelque chose.

*Le texte est disponible sur demande.
Le CD sera disponible à l'été 2021.*

www.jmcarrel.tk
www.ericrecordier.bandcamp.com

EXTRAITS

J'ai une vie tout à fait comme tout le monde. Je suis dans la moyenne voyez-vous.

Je suis sur instagram, facebook, tinder, badoo...

Je poste connement des selfies de moi en tongs en janvier à Punta Cana. J'ai un peu tout de moyen.

Taille, poids, quotient intellectuel, relations sociales, engagement politique, travail, famille, salaire, relations sexuelles... Moyen.

Je pourrais même représenter le prototype de l'homme moyen caucasien, qui sait ?

Devant un verre, solitaire, j'imagine parfois que j'en suis la valeur étalon, l'homme moyen de référence, la substantifique moelle de la moyennitude.

Un soir de communion profonde entre la Zubrowska et moi, j'ai étalé ma vie de l'année dernière sur la table. Une table de taille moyenne suffit amplement, vous devez savoir, on est nombreux à être moyens. Alors la vie d'un homme moyen, ça pourrait intéresser du monde.

Nous, les moyens, sommes de loin la majorité. Ah, si tous les gens moyens du monde voulaient se donner la main...

Bon, il faudrait tout d'abord se mettre d'accord sur la notion de moyenne.

Et là, on aurait droit aux discours des spécialistes, des dissensions apparaîtraient, des trahisons, des complots.

Personnellement, je milite pour une certaine conception de la moyenne voyez-vous.

J'ai donc mis en première page de mon journal intime une citation de Pasolini. Pasolini. C'est toujours bien Pasolini.

xxxxx

Je me désaltérai au Châteauneuf du Pape lors d'un pot de première dans un Théâtre National du sixième arrondissement dont je tairai le nom.

J'avais été invité par un comédien de ma connaissance qui devait bêtement penser que je pouvais lui apporter quelque chose.

Je cherchai, au milieu de ce cocktail, ceux qui comme moi oseraient médire sur le spectacle malgré la qualité des petits fours.

On pouvait y croiser du beau monde, certains avec du talent que je détestais plus que les autres, d'autres avec les dents du fond qui rayent, en somme des gens bien au-dessus de la moyenne.

Je ne savais plus trop comment sourire face à la cuisson du monde alentour, bien trop bleue pour moi, qui prouvait là encore que l'indifférence était un bon vieux va te faire foutre, mais en tenue de soirée. Alors, pour oublier ma moyennitude, j'avais déjà bu pas mal.

Dans la mêlée du buffet, on me renversa connement un verre de Châteauneuf du Pape sur ma seule veste convenable.

Je me retournais, prêt à péter un câble. Et soudain l'idée même de la note du pressing n'eut plus de sens.

Elle se tenait face à moi, telle l'élue de quelque chose, une délicate addition de toutes les femmes que j'avais aimé. La femme.

Je ressentis physiquement la foudre jusque dans les orteils, alors qu'un orchestre symphonique entamait le requiem de Bach pour accompagner la chute de mon cœur qui tombait, tombait, tombait amoureux.

Le shoot ultime d'ocytocine. Le coup de foudre made in Paris. L'amour, qui peut arriver à tout le monde, même aux pauvres, même aux moches, même aux gens moyens. L'amour majuscule, face à moi.

En chamade, je tentais d'entamer une conversation parisienne.

J'avais heureusement feuilleté quelques pages de La Terrasse pendant la représentation. Je tâchais donc de m'élever au dessus de la moyenne au milieu du brouhaha créé par l'apéritif dinatoire offert par la production, c'est à dire un peu par nous tous.

Elle aimait les films polonais sous-titrés en allemand, je vénérails l'organisation italienne, elle ne mangeait que de l'herbe, je me marrais devant Walking Dead, elle écrivait des poèmes, moi des listes de choses à faire.

Je voyais déjà comme un équilibre subtil entre nous, et nous avions tous les deux un penchant pour le Châteauneuf du Pape...

Apparu alors le metteur en scène de ce spectacle de merde, qu'elle me présenta comme son compagnon.

Il ressemblait à s'y méprendre à Jean-Claude van Damme.

Mais ce ne pouvait pas être Jean Claude, Jean-Claude devait être ailleurs, aware, pas au bar du Théâtre de l'Odéon.

Après quelques pas de danse, ils se mêlèrent à un groupe qui n'avaient jamais eu une quelconque idée de la moyenne. De dos, elle avait une silhouette tout à fait commerciale.



NOTE D'INTENTION

En 2017, j'ai commencé à expérimenter une forme vidéo très simple, *Les Tentatives*. Partant d'un texte d'auto-fiction que j'avais écrit, je l'enregistrais et créais une vidéo.

Pour la partie image, j'utilisais des extraits de films, publicités ou séries allant en contrepoint du propos textuel. J'ajoutais également des phrases venant en illustration ou en contradiction avec le récit, sur écran noir. J'utilisais en fond sonore et accompagnement pour ces tentatives des musiques originales d'Eric Recordier, compagnon de route artistique depuis plus de 15 ans.

On peut donc voir quelques-unes de ces vidéos sur le site www.jmcarrel.tk, onglet *Les tentatives*, qui donnent une vision du point de départ de ce projet.

Je décidais de continuer cet exercice d'auto fiction: j'écrivais un faux journal intime sur une année, douze textes pour douze mois, avec un prologue et un épilogue.

Je proposais à Eric de travailler ensemble sur ce concept et de créer une écriture plurielle mêlant récit, musique et vidéo, au service de ce journal d'une année calendaire. Un récit-concert qui déclame une tranche de la vie d'un comédien parisien qui galère au rythme des mois qui s'écoulent et de la musique live.

Avec la vidéo comme une troisième écriture au centre du plateau. Comme il fantasme sa vie, lui comédien raté, il se fait son cinéma dans sa tête avec des extraits de films cultes et stars iconiques qui viennent en surimpression de son univers de papier peint.

Mais son quotidien dans son studio de la Goutte d'Or n'est pas éloigné du notre. Nous, avec nos écrans et nos réseaux sociaux. Nous encore avec nos égos. Avec nos histoires d'amour.

L'homme moyen est sur Facebook et Tinder, boit un peu trop et regarde des séries sur Netflix. Il tombe amoureux d'une comédienne sur laquelle il projète son amour infini, et même si ça le ronge, cela le fait vivre un peu plus intensément, car il s'entête à penser qu'Elle lui permettrait de s'élever au dessus de la moyenne...

NOTE SONORES

La musique situe le personnage dans un univers sonore mêlé d'éléments narratifs tout en essayant de refléter son moi intérieur.

C'est pour cela que j'aime parler de journal extime. Jacques-Alain Miller a su découvrir la notion d'extime, forgée par Lacan pour «désigner un extérieur logé au-dedans du sujet, ou il plaçait la Chose, à la fois intime et au dehors». Sans faire de la psychanalyse, c'est à cet endroit que je vais essayer de me situer.

Créer un univers électro-acoustique, à l'aide de claviers, de logiciels, de bols tibétains et autres éléments de percussion cheap ; et bien entendu utiliser la guitare, instrument "moyen" par excellence.

Les tribulations amoureuses de l'homme moyen sont un terrain de jeu propice à imaginer un papier peint sonore multidimensionnel.

Le choix de matières sonores abstraites et réalistes transformées emmènent le spectateur en ballades, chemin sur lequel l'homme moyen pose ses mots. L'univers sonore oscille par moment entre le désir de musique de cinéma qui replace le personnage dans un décor sonore et des énergie rock qui pousse le personnage derrière son micro à l'endroit d'un chanteur.

Nous avons également envie de travailler sur la voix et sa diffusion, de la traiter parcimonieusement afin de créer des décalages entre le fond et la forme dans le but de souligner les situations absurdes.

Mais c'est avant-tout de musique qu'il s'agit, une des voix de cette écriture plurielle qui fait un tout avec le texte et la vidéo.





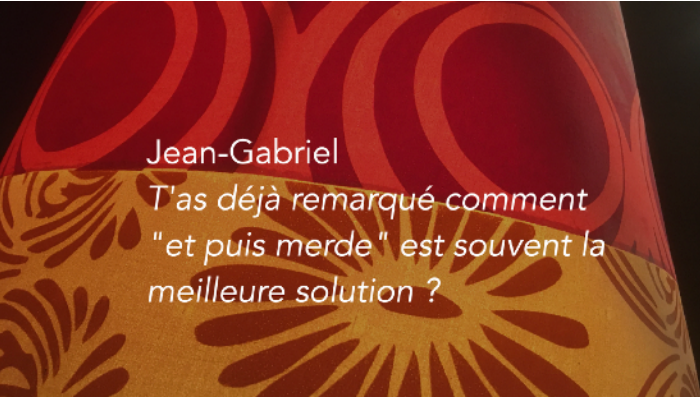
Février

NOTES SUR LA VIDÉO

Tout comme la musique et le texte, la vidéo a toute sa place dans cette écriture plurielle. D'abord 12 environnements de fond pour 12 mois de son journal intime, une nappe, un motif de costume, un abat-jour, ... pour symboliser l'intérieur de l'homme moyen entre ses 4 murs.

La vidéo reflète également l'état mental de l'homme moyen. Des extraits très courts et ralentis de films viennent se superposer à l'image de son quotidien, écriture visuelle de ses fantasmes.

Des phrases écrites de son comparse musicien Jean-Gabriel (Éric Recordier), de sa mère ou de son père ponctuent ou décalent certains propos tenus par l'homme moyen.



Jean-Gabriel
*T'as déjà remarqué comment
"et puis merde" est souvent la
meilleure solution ?*



Août



Mon père
*Il ne se passe rien de bon après
dix heures du soir.*



Jean-Marie Carrel

*Texte, mise en scène,
jeu et vidéo*

Après une école de commerce, il travaille dans la communication pendant plusieurs années puis décide de changer de vie. Il part faire le tour du monde avec une caméra vidéo. À son retour en France, il décide de faire du théâtre et de continuer à travailler avec l'image. Il crée alors la compagnie *à part ça?* en 2002.

Avec *à part ça?*, il met en scène plusieurs spectacles très différents, allant de l'adaptation d'un roman d'anticipation des années 20 à des spectacles sans texte, tout en passant par l'écriture contemporaine de Lorette Nobécourt.

Il met sur pied plusieurs projets pluri-disciplinaires dans des villes de banlieue parisienne.

Entre 2006 et 2009, il dirige la Villaveli Art Factory en Inde, un lieu de résidence et de création, où il réalise plusieurs court-métrages de fiction.

Depuis 2010, on le voit en théâtre de rue avec Les Cubiténistes dans *Le Musée de la vie quotidienne*, *La manif* et *Bons baisers de...* Il est le vidéaste attitré de plusieurs compagnies de théâtre (Cie Périphériques, Cie Les écorchés, AVS road).

Il a notamment collaboré avec Pascal Antonini, Patrick Pineau, Carole Thibaut, Julien Barbazin, Christophe Martin, Eric Verdin, Tom Peirce, Julien Touati, ...

Eric Recordier

*Composition et jeu musical
Collaboration artistique*

Il est compositeur et instrumentiste. En parallèle d'études classiques de contrebasse, influencé par le jazz et les musiques expérimentales, il explore les possibilités de son instrument. Ses orientations mélodiste et bruitiste, l'ont amené à travailler, tant en solo que dans plusieurs projets collectifs, du classique à la musique improvisée en tant que compositeur et arrangeur pour notamment le documentaire, le théâtre et particulier le théâtre visuel et la poésie

Il travaille régulièrement au théâtre avec Alice Laloy et la Cie s'appelle reviens, récemment sur *Death Breath Orchestra*, *Pinocchio Live*, et *Ça dada*. Son travail avec la poésie se fait avec Richard Graille, Le Cirage acoustique ou Arthur Pinko. Il travaille avec Catherine Pont-Humbert en contrebasse solo sur des lectures, avec le trio jazz Amanda, avec le quintet de cordes Naïri, fait des performances en contrebasse solo (FIAC, La géode...).

Il oriente son travail sonore en pratiquant les claviers et la guitare électrique avec Arthur Pinko et sur *Les tribulations amoureuses de l'homme moyen* avec JM Carrel.

Julien Barbazin

*Lumières, scénographie,
Collaboration artistique*

Après une formation de cinéma (maîtrise à Paris VIII) et une formation de 3 ans aux ateliers du CDN de Bourgogne avec Solange Oswald & Michel Azama, il commence son parcours professionnel comme assistant et régisseur de cinéma. Il se réoriente comme régisseur lumière, plateau de théâtre et collabore régulièrement avec Pierre Meunier, Joël Pommerat, Claire Lasne, Laurent Pelly, la Cie Carcara, Carole Thibault, Clotilde Ramondou..

Il est Directeur technique au Théâtre Paris Villette durant 6 ans. Il collabore, comme directeur technique, scénographe et inventeur de machineries, aux créations de la Cie Les Acharnés/Mohamed Rouabhi durant 10 ans et de la Cie Les Endimanchés/Alexis Forestier 8 ans durant.

Enfin, il signe entre autres les lumières de la Cie Périphériques/Pascal Antonini, Elisabeth Holzle, Julie Rey, Collectif 7', Stéphane Douret, Patrick Dordoigne / Cie Adock, Idem Collectif, Marion Lecrivain, Cie Slam & signes, Sidi Graoui, Bernard Douzenel, Marie Marfain, Julie Barcilon, Catimini, Brigitte Damiens, Cécile Guillemot/ Robin Renucci, Antoine Dumont, Eric Verdun, Christian Duchange, Medhi George Lalou...

Avec Céline Morvan, il dirige la Cie Les Écorchés.

FICHE TECHNIQUE

PLATEAU

Ouverture minimum: 8 m
Profondeur: 5 m
Hauteur minimum : 4 m

1 fond noir
Fermeture Pendrillon à l'italienne

DECOR

3 suspensions lumineuses avec système de machinerie
1 écran suspendu de 4m/3m
1 Fauteuil
1 portant à vêtements
1 tabouret haut

LUMIERE

32 lignes de 2kw - Régie impérativement en salle.
1 jeu d'orgue programmable (avec PATCH électronique)
indispensable - de préférence de marque AVAB (Presto ou congo)

- 12 HPC 1000w
- 1 HPC 2000w
- 11 DECOUPES 1000w type 614 S Juliat
- 2 DECOUPES 2000w type 714 SX Juliat
- 12 PARS 64 (CP 62)
- 1 BT 250w
- 4 CYCLIODES (lee 106)

Gélatines : Lee Filtrer
106 pour 3 PAR
195 pour 3 PAR
202 pour PC
204 pour PAR
114 et 132

2 portes gobos pour 714 et 614

SON

Une console numérique avec 16 entrées et 8 sorties

Diffusion :

Facade adaptée à la salle avec sub.

plateau : 4 enceintes type MTD 112 ou 115 ou PS15 NEXO
4 retours wedge sur 2 circuits indépendants.

Micros et accessoires :

2 liaisons HF émetteur / récepteur : SENNHEISER
Casque Countryman avec DPA 4088 couleur chair
3 SM58
2 Beta 57 ou beta 58
1 Sennheiser E609 ou DI
4 DI
5 pieds de micro
1 stand clavier
Stagebox 12/4 XLR

Nous arrivons avec 1 ordinateur, une carte son
Presonus 1810c et des contrôleurs MIDI.

VIDEO

1 Vidéoprojecteur 6000 lumens minimum de qualité,
avec shutter impérativement type Barco, Christie,
Panasonic (technologie DLP) Connectique HDMI de
préférence
Le vidéo projecteur devra se positionner en salle, dans
l'axe milieu du plateau.
La focale est à définir par le théâtre. (Image de ¾ sur
écran situé entre 3 et 5 m /nez de scène)

DIVERS

Loge(s) pour 3 Artistes.

PLANNING PREVISIONNEL

(si représentation à 20h)

J -1

Pré-montage

Jour J

Service Matin & Après-midi :

2 techniciens lumières
1 technicien son
Montage
Réglages et Raccords

Service représentation

1 technicien son

Service démontage

2 Techniciens

CONTACT REGIE GENERALE

Julien Barbazin

06 21 52 38 95

Julien.barbazin@gmail.com

Durée du spectacle : 1h15

*Le spectacle existe également
sous une forme allégée.
Nous contacter.*

PRODUCTION À PART ÇA ? & SCAPHANDRE PROD

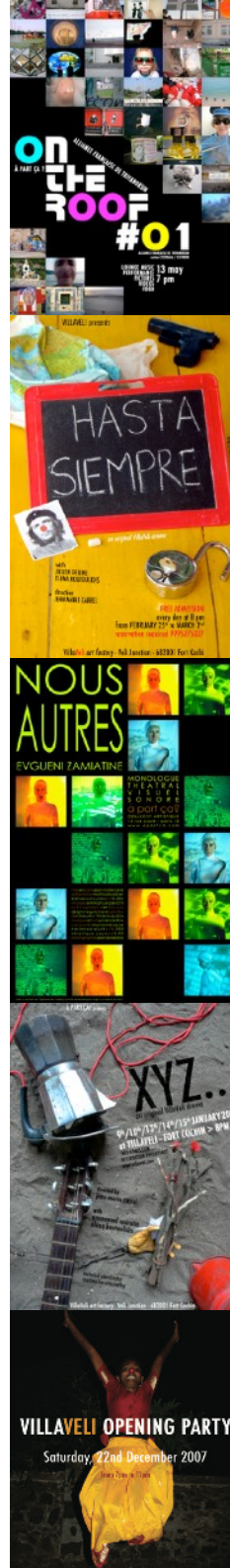
à part ça? est une compagnie de théâtre et d'image créée en 2002 à Paris. Au fil de son parcours, la compagnie trouve sa source dans différents répertoires et géographies, en mélangeant parfois les disciplines. Aujourd'hui basée en Occitanie, elle axe son travail autour d'une écriture plurielle mêlant texte, musique et vidéo.

Théâtre

XYZ, de Jean-Marie Carrel - VillaVeli Art Factory (Inde)
Hasta Siempre, de Jean-Marie Carrel - Villaveli Art Factory
La Conversation, de L. Nobécourt - Mains d'Oeuvres (92)
Nous Autres, d'Evguéni Zamiatine - Festival 11 (75)
C'est beau, de Nathalie Sarraute - Mains d'Oeuvres (92)

Vidéo

Les Tentatives - expérimental (Festival Les Filmeurs)
La Légende de la Cabrerisse - docu-fiction (Festival de la Cabrerisse)
Nos sillons - court métrage de fiction
Kerala Express - court métrage de fiction (Northern Wave Festival)
After 7, court métrage de fiction (Songes d'une nuit DV)
Cross over Bombay, docu-fiction (Festival of Documentaries Mumbai)
For Tokyo, film expérimental (Festival Film Expérimental de Marseille)



Née en 2015, **Scaphandre Prod** oriente son travail sur le rapport de la musique avec d'autres disciplines comme la littérature, le théâtre, la poésie, la vidéo, les arts plastique....

Lectures musicales (voix & contrebasse / effets sonores)

Catherine Pont-Humbert et Eric Recordier

Don Juan raconté par lui-même de Pr. Handke,

Oedipe sur la route de H. Bauchau,

Et vivre Becket de L. Berrada,

La scène de C. Pont-Humbert.

Poésie

Groupe *Arthür Pinko* sur des textes de Robert Piccamiglio.

3 disques en préparation pour 2021

Ciné-Concert

La gymnastique du scaphandre

En cours de production



CALENDRIER DE PRODUCTION

De mars 2020 à décembre 2020

Écriture du texte et de la musique

Résidences aux Studios Rikovitch à Romainville (93)

du 13 au 20 mars 2020, du 10 au 17 juillet 2020, du 11 au 20 décembre 2020

De janvier à mars 2021

Résidence de création - musique/jeu/vidéo

Saint-Laurent de la Cabrerisse (11) : du 25 janvier au 2 février

Résidence de création - lumières/scénographie/mise en scène

Théâtre Jacques Coeur de Lattes (34) : du 1er au 9 mars

À partir de mars 2021

Recherche de partenaires souhaitant nous accompagner à travers une mise à disposition de salle de répétition, un accueil en résidence et/ou un soutien financier.

Recherche de lieux pour nous accueillir en diffusion, à travers un pré-achat.

Enregistrements audio pour la création du CD aux Studios Rikovitch en mai.

Le spectacle est programmé au Festival de la Cabrerisse en juillet 2021 dans une forme allégée.

Un extrait de 30 minutes du spectacle en chantier sera présenté le 24 septembre au Théâtre Jacques Coeur de Lattes dans le cadre des warm-up du Printemps des Comédiens.

Juillet 2022

Festival off d'Avignon

PRODUCTION

Cie à part ça?

6, place de la Mairie

11220 St-Laurent de la Cabrerisse

Scaphandre Prod

31, rue Normandie Niemen

93230 Romainville

COPRODUCTION

Festival de la Cabrerisse

Théâtre Jacques Coeur de Lattes

CONTACT

0627852551

cieapartca@gmail.com

www.apartca.tk